

Mars 2011

Numéro 16



Association du Patrimoine Plobsheim

Le GIESSEN

LE GIESSEN INFOS

Bulletin d'information de l'Association

Association pour la protection, la restauration et la promotion du Patrimoine architectural, culturel et environnemental de Plobsheim. Reg. des ass. T.I. d'Illkirch-Graffenstaden Vol. N° 30 Fol. N° 88.
Association agréée au titre de l'environnement par arrêté préfectoral du Bas-Rhin du 31.10.2007

Editorial

Au Giessen en 2010 : une année bien remplie !

Le n° 15 de notre périodique " Le Giessen infos " vous a déjà donné des informations précieuses sur le fonctionnement de notre Association. Il a mis en évidence la réactivité du Giessen au projet, aux événements qui, de près ou de loin, concernent notre patrimoine local, notamment par la mise en place d'une buvette sur le site des 7 Écluses au devenir duquel, notre Association est particulièrement sensible et attentive. Cette réalisation témoigne non seulement de son ancrage au terrain, au sol, mais encore souligne sa capacité à se mettre au service de nos concitoyens en leur offrant, dans ce cas précis, de la convivialité.

Dans un autre domaine, en termes de services liés à notre patrimoine et aux loisirs, les équipes du Giessen, auxquelles nous sommes particulièrement reconnaissants, se sont engagés avec un immense succès, dans une opération que nous pouvons qualifier de " lourde ", notamment par la forte mobilisation en personnels bénévoles qu'elle a nécessité.

Il n'est pas interdit de penser, que rares auraient été les membres de notre Association à oser parier il y a 18 mois " le moindre copeck " sur la capacité du Giessen à transporter, en une saison, plus de 600 personnes sur ses barques à fond plat ?

Avec sa foi, sa volonté, sa disponibilité, un groupe de femmes et d'hommes a réalisé en 2010 ce chiffre impressionnant. Nous leur disons un grand bravo ! Aussi dès avril 2011, afin de leur donner, auprès de leurs passagers une image

bien typée, nos bateliers seront dotés d'une tenue qui leur donnera, s'il en était besoin, encore plus fière allure.

Dans d'autres domaines, le Giessen n'est pas resté inactif.

Ainsi dans le n° 28 de l'annuaire de la " Société des Quatre Cantons ", vous pourrez lire le passionnant article rédigé par Michèle Barthelmebs, intitulé " Plobsheim autrefois, un village de pêcheurs ", déjà publié dans notre bulletin.

Cet écrit, dont les lecteurs seront dispersés sur un large spectre régional, permettra à un public nombreux, de faire mieux connaissance avec le passé de notre village.

D'autres articles sont encore en préparation.

Pour ce qui est des " projets ", le Giessen se propose de concourir au " Prix Initiatives Région Alsace 2011 " (PIRA). Ce prix vise à récompenser les actions menées par les Associations, entre autre, pour la valorisation et la protection du patrimoine régional alsacien. Notre dossier étant actuellement "en chantier", nous vous tiendrons bien entendu informés, le moment venu, de la suite qui aura pu être réservée à notre démarche.

Voici chers membres, chers amis lecteurs, ce que nous voulions vous dire et partager avec vous en ce début d'année.

A très bientôt, à l'occasion d'une de nos manifestations.

Le Président
René Deiber

Dans ce numéro :

Edito	René Deiber	Page1
1888, naufrage dans les eaux du Rhin	Guy Kauffmann	Page 2 et 3
Le coin de l'énigme	René Deiber	Page 4



ESCHAU

5 décembre 1888, naufrage dans le Rhin

Une embarcation transportant une commission du Conseil Municipal d'Altenheim (pays de Bade) fait naufrage dans les eaux tumultueuses du Rhin



Au cours de l'année 1888, la Municipalité d'Altenheim avait cédé au Trésor Militaire Impérial des coupes de bois de la forêt communale située en bordure du Rhin. Le débatement devait intervenir après évaluation des volumes.

Afin de mener à bien ce travail, une commission composée du Maire Johann Michael Sutter, de cinq conseillers, Johannes Roth, Johannes Strosack 1., Théobald Hugel, Johannes Rinckel, Johann Jakob Strosack 2. et de deux gardes forestiers Michael Graf et Stéfan Mild, avait été constituée.

En fin d'après-midi de ce 5 décembre 1888, journée froide, grise et brumeuse, leur mission accomplie, les huit citoyens d'Altenheim décidèrent de traverser le Rhin afin de se rendre sur la rive alsacienne au "Altenheimer Hof", auberge bien connue en vue d'y casse-croûter et de faire provision d'un peu de chaleur.

Vers le soir, ils embarquèrent sur leur esquif en vue de regagner Altenheim.

Seul survivant de ce drame, le conseiller municipal Johannes Strosack, nous a laissé ce récit sous la plume du Dr Wilhelm Marx et de celle de Fritz Strosack rapporté dans le "ORTSSIPPENBUCH" de Altenheim – 1973 (recueil généalogique local).

« En quittant vers 15 h 30 la rive alsacienne sur notre grande barque, un épais brouillard recouvrait le Rhin. Très vite la rive devint invisible mais cependant une voix parvenait faiblement jusqu'à nous et nous pouvions distinguer "vous vous trompez de direction ... !" C'était apparemment celle du responsable de la digue qui avait sans doute observé notre départ.

Le courant était vif et très vite nous nous sommes trouvés dans une "mauvaise eau", chahutés par les vagues, notre embarcation pivota et soudain l'eau passa par-dessus bord. Au même instant je vis quatre d'entre nous basculer et disparaître dans les flots.

Soudain la barque, poussée par le courant, prit du gîte puis chavira : j'étais précipité dans le fleuve. Je réussis cependant à m'agripper à la quille de la barque retour-

dans l'eau. Mettant à profit la situation je tentais de nager. Bientôt je sentais des galets sous mes pieds et compris que j'avais été porté vers une rive. Dieu m'avait été clément.

Avec peine je grimpais vers le haut en appelant au secours avec toute l'énergie qui me restait, puis je m'évanouissais ...

Le gardien de digue Baldinger de l'Altenheimer Hof, qui se trouvait par hasard à proximité du lieu où s'est déroulé le drame donna le 10 décembre 1888, en sa qualité de témoin, les informations suivantes :

« Ce soir là je remontais du secteur dont j'avais la surveillance. Arrivé à 800m environ en aval de mon domicile, j'entendis des voix provenant d'une embarcation que j'estimais se trouver à 300m en amont du point où je me situais. Il était environ 18h, l'embarcation semblait avoir emprunté le bon talweg distant de 30m de la rive. Peu de temps après, m'étant rapproché, j'entendis une embarcation racler le fond et heurter la rive. Après quoi celle-ci me semblait cependant avoir retrouvé le bon cap.

Puis je perçus une vive discussion entre passagers, qui me donna à penser qu'ils n'étaient pas assez familiarisés avec la navigation sur le fleuve. J'entendis soudain l'un d'entre eux réclamer une écope, car disait-il " la barque prend l'eau ". La panique sembla s'emparer des passagers et je leur criais : "rapprochez-vous de la rive, elle est à peu de distance" !

Je continuais d'appeler l'équipage mais soudain la barque coula. Quatre personnes réussirent à s'agripper à elle pendant quelque temps et à se maintenir sur l'eau, puis elles disparurent dans les flots emportées par le courant.

A mon grand désespoir je ne pouvais leur apporter d'aide, ne disposant d'aucune embarcation.

Suite page 3



La stèle que la commune d'Altenheim a fait ériger

née, à me hisser avec grand peine, et me coucher sur la partie émergée d'une embarcation dérivante. Il m'était interdit de bouger au risque de rompre l'équilibre et de me voir condamné. Déjà mes membres commencent à refroidir et je me considérais comme étant perdu. Dans l'incapacité de mesurer le temps, le voyage me parut une éternité.

Soudain l'embarcation se mit à vibrer et racler le fond. Un nouveau choc me poussa

Suite de la page 2

Choqué par le drame auquel je venais d'assister je courus donner l'alerte et avec mon assistant nous sommes partis sur une barque équipée de lanternes à la recherche des naufragés, hélas sans succès.

Grâce au téléphone reliant les différents gardiens de digue j'ai pu alerter mon collègue Hummel et de lui dire de procéder à des recherches ce qu'il entreprit sans délai. »

A trois kilomètres environ en aval il trouva le conseiller Strosack 2. assis sur la rive. Ses vêtements commençaient à geler, une heure s'était écoulée entre le naufrage et le moment où il avait été retrouvé. Ensuite Hummel le transporta à son domicile personnel.

Les recherches continuèrent jusqu'à 22 heures, en dépit des difficultés créées par un épais brouillard.

Le lendemain matin, trois corps furent retrouvés, échoués sur un banc de gravier de la rive alsacienne à un kilomètre du lieu de l'accident. Il s'agissait des corps de MM. Sutter, Roth et Graf.

Strosack 2., le miraculé, fut reconduit le lendemain matin par M. Hummel vers la rive allemande au niveau du Rohrschollen, puis ce dernier l'accompagna à pied jusqu'à Marlen où sa famille le prit en charge.

A l'évidence M. Strosack 2., totalement épuisé, n'aurait pas survécu par le froid qui régnait à ce moment là.

Johannes Strohsack poursuit son récit :

« En ce qui concerne les explications concernant cette catastrophe, je puis faire les observations suivantes :

- *Je n'ai pas assisté au départ de l'em-*



Sur la stèle, le nom des sept noyés du Rhin :

- Joh. Michael Sutter, maire
- Theobald Hügel, conseiller municipal
- Johann Roth, conseiller municipal
- Michael Graf, garde forestier
- Stephan Mild, garde forestier
- Johannes Strosack, conseiller municipal
- Johannes Rinckel, conseiller municipal



Le 5 décembre 1988 : Cérémonie du souvenir au cimetière d'Altenheim à l'occasion du 100^e anniversaire du drame

De gauche à droite :

- Etienne Goetz, adjoint au maire de Plobsheim
- Herbert Adam, maire délégué d'Altenheim
- Herrman Mild, maire de Neuried
- Geoffroy Bapst, maire de Plobsheim

Photo Hans Mild Dundenheim (Bade)

barcation mais j'ai vécu la situation en cours de route.

- *L'embarcation était surchargée.*
- *A l'endroit où opérait le pilote, le fond était en mauvais état. Il fut défoncé, occasionnant ainsi une importante voie d'eau d'environ 10cm sur 20cm. L'état de la barque retrouvée et transportée chez M. Hummel au Rohrschollen confirme d'ailleurs cette déclaration.*

La navigation de nuit n'a vraisemblablement pas permis d'apercevoir à temps cette voie d'eau et par conséquent de la colmater. »

Ce terrible drame provoqua une émotion considérable dans la région.

De nombreuses lettres et télégrammes de compassion, de condoléances, en provenance des plus éminentes personnalités du pays affluèrent à Altenheim.

Le Grand Duc et la Grande Duchesse du pays de Bade, firent un premier don de 300 Marks au bénéfice des familles des victimes.

Les obsèques solennelles de MM. Sutter, Roth et Graf furent célébrées le 10 décembre 1888, dans l'église d'Altenheim, en présence d'une foule immense et bouleversée dans laquelle se mêlaient avec une même ferveur toutes les couches sociales des deux rives du Rhin.

Les corps de Stefan Mild et de Théobald Hügel furent retrouvés au début de 1889 dans le Rhin non loin de Kehl.

Deux années plus tard, le 22 avril 1891, fut retrouvé le corps de Johannes Strosack 1.

Le 8 juillet 1891, le corps du conseiller municipal Johannes Rinckel fut retrouvé à Plittersdorf, près de Rastatt et inhumé à Altenheim.

Depuis, les sept victimes de cette effroyable tragédie, sont réunies, pour un dernier sommeil, dans le cimetière communal d'Altenheim.

A l'occasion du 100^e anniversaire de ce drame, la Commune de Plobsheim a fait réaliser une plaque commémorative en grès, dévoilée lors d'une cérémonie présidée par les Maires des deux villages concernés.

Cette plaque, symbole également de l'amitié qui lie les deux cités, est visible au cimetière d'Altenheim.



La commune de Plobsheim a déposé une plaque commémorative

Sources :

- Ortssippenbuch Altenheim 1973
- Ersteiner Kreisblatt 8 décembre 1888
- Annuaire des Quatre Cantons – Eugène Kurtz
- Photos de l'auteur

Guy Kauffmann

Le coin de l'énigme ???

L'énigme du dernier numéro :

Une vache sur le toit ? Que fait-elle là-haut ? Pour trouver la solution, le Hofnämme peut être utile.

À ses pieds, on dirait une paire de ciseaux, vous avez deviné ?

La réponse est comme un rébus :

- mon premier est une vache : Kieh
- mon second est un métier : Schnieder
- mon tout est un Hofnämme : Kiehschnieder

Ce qui veut dire à peu près : vacher et couturier

Les plus anciens se rappellent certainement de Kapp Jean qui était adjoint au maire et que l'on appelait : de Kiehschniderschàng.

Ce « Hofnämme » que Jean Kapp a hérité de ses aïeux avait déjà été donné à ses ancêtres et en général à tous les habitants de cette ferme, car autrefois, ils étaient vachers et également couturiers.

Cet élément décoratif a été placé sur le toit de la maison qu'habite maintenant Jean-Luc Landmann, rue Boistel.

C'est un témoignage intéressant et discret de cette famille qui démontre par cet objet une volonté de transmettre à tous une partie de leur propre patrimoine, et dont elle est fière.

Texte et photos René Deiber



Nouvelle énigme :

Avez-vous déjà remarqué cette construction carrée surmontée d'une cheminée d'aération et coiffée d'un petit toit surmonté d'une girouette ?

Il s'agit d'une construction datant du début du 20^e siècle et qui était d'une grande utilité pour cet artisan local. Pour la voir, il faut regarder au fond de la cour, ou bien l'observer de l'arrière par la petite ruelle.

Sinon rendez-vous au prochain numéro !



AGENDA : Notez dès à présent la date du 8 mai BRADERIE DE PLOBSHEIM

Le Giessen sera dans la ferme Ölmann avec ses repas, boissons et desserts sous chapiteaux

Le GIESSEN

Association du Patrimoine Plobsheim

Le GIESSEN INFOS semestriel, paraît en mars et en septembre

René DEIBER Président, Directeur de la publication et mise en page
 Michèle BARTHELMEBS Vice-présidente
 Hubert LEHMANN Trésorier
 Guy KAUFFMANN Trésorier adjoint

11, rue de la Liberté 67115 Plobsheim
 Courriel : legiessen@estvideo.fr
 Site Internet : <http://www.legiessen.com>

© Tous droits réservés. Toute reproduction de texte ou image devra faire l'objet d'une demande expresse auprès du Giessen.

DÉPÔT LÉGAL BNUIS DL 4025
 N° ISSN 1950-5337
 IMPRIMÉ PAR NOS SOINS
 MARS 2011